ASPECTS DE LA SAILLANCE LINGUISTIQUE EN ROUMAIN (1)

ALEXANDRU MARDALE[1]
INALCO de Paris & SeDyL FRE 3326 CNRS

Résumé

La saillance est un concept qui caractérise certains constituants ayant des propriétés (lexicales, sémantiques, morphosyntaxiques et / ou prosodiques) spécifiques dont le rôle premier est de les faire émerger sur le fond du contexte linguistique. La première partie de cet article traite de trois phénomènes de saillance se situant à l'interface de la sémantique et de la morphosyntaxe, en roumain : (i) le marquage différentiel de l'objet direct et (ii) du complément d'agent, (iii) l'alternance entre le génitif morphologique et les groupes prépositionnels en *de*. La seconde partie de cet article (à paraître dans le prochain numéro) traite de deux phénomènes relevant de l'organisation discursive et de la structure informationnelle de la phrase : (iv) les pronoms personnels et de politesse, (v) les constructions à thématisation dite *forte*.

Mots-clés: saillance, mise en relief, marquage différentiel, thématisation, hiérarchie de facteurs

0. Introduction

La saillance – en tant que concept –, ainsi que l'analyse de(s) phénomène(s) qu'il désigne, sont à l'heure actuelle au cœur de nombreux débats linguistiques. En témoignent l'organisation de plusieurs conférences sur ce thème (p. ex., *Saillance : Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Genève, les 12-14 novembre 2009 ; *La saillance en langue et en discours*, Strasbourg, les 19-20 novembre 2010 ; *Mini-colloque SeDyL-FdL sur la saillance*, Paris, le 11 décembre 2010), ainsi que la publication de numéros thématiques dans certaines revues (voir, p. ex., *Faits de langues*, n° 38 / 2011, Ophrys). À cet égard, il a été récemment souligné par F. Landragin (2004, 2007, 2009) que la définition de la *saillance* ne fait pas l'objet d'un consensus. En effet, ce concept est apparu d'abord en sciences cognitives pour évoquer l'émergence d'une *figure* sur un *fond*. En tant que mécanisme cognitif général, la saillance a été étudiée surtout dans le domaine

[1] **Alexandru Mardale** est Maître de Conférences à l'INALCO de Paris où il enseigne la langue et la linguistique roumaines. Son activité de recherche se déroule dans le cadre du laboratoire FRE 3326, *Structure et dynamique des langues* (SeDyL) du CNRS. Courriel : alexandru.mardale@inalco.fr

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

de la perception visuelle. C'est sur la base des propriétés visuelles (telles que l'intensité (lumineuse), la proximité dans l'espace ou dans le temps, etc.) que les premiers travaux linguistiques sur la saillance sont apparus.

Par ailleurs, les domaines d'application de la saillance linguistique sont variés. On distingue ainsi différents types de saillance linguistique, selon qu'elle relève (i) de la forme ou (ii) du sens de l'énoncé. La saillance liée à la forme de l'énoncé peut être intrinsèque au mot (c'est le cas de certains pronoms, des noms propres ou des singletons[2]). Elle peut également ne pas être intrinsèque, mais acquise à l'aide des constructions dédiées (c'est le cas des clivées en français, de l'ordre des mots dans plusieurs langues, etc.). La saillance liée au sens de l'énoncé traite de la sémantique des mots, notamment des rôles thématiques, ainsi que des phénomènes liés à la thématisation et / ou à la topicalisation.

En même temps, il faut noter que la saillance linguistique n'est pas un phénomène strictement délimité ou isolé, impliquant un seul pôle ou domaine (comme la morpho-syntaxe, la sémantique ou la phonologie). Les phénomènes de saillance ne relèvent presque jamais d'un seul d'entre eux. Autrement dit, il y a des liens entre les différents domaines de la linguistique, un seul et même phénomène pouvant mettre en œuvre plusieurs facteurs (c'est le cas, par exemple, du marquage différentiel, qui implique aussi bien le sens de l'objet que sa forme, voire parfois ses propriétés physiques). Ceci revient à dire, une fois de plus, que les phénomènes de saillance linguistique sont fortement hétérogènes, certains pouvant relever principalement de la grammaire, d'autres de la structure informationnelle de l'énoncé, d'autres encore des deux domaines à la fois.

Le but de cet article est de décrire quelques aspects de la saillance linguistique en roumain. Nous nous intéresserons plus précisément aux phénomènes suivants : le marquage différentiel de l'objet direct et du complément d'agent (sections **1** et **2**, respectivement), l'alternance entre les expressions nominales marquées par le cas morphologique et les groupes prépositionnels (section **3**), le paradigme casuel des pronoms personnels et de politesse (section **4**), les constructions à thématisation dite *forte* (section **5)**. Comme nous pouvons le constater, les phénomènes qui seront présentés ici – tout en ayant en commun le fait d'être linguistiquement saillants – sont en effet très hétérogènes et se distribuent sur des paliers différents : les deux premiers relèvent essentiellement de la sémantique, les deux suivants se situent à l'interface entre la morphologie, la sémantique et la syntaxe, tandis que le dernier relève de la structure informationnelle de l'énoncé.

[2] Cette étiquette désigne les expressions qui renvoient à des entités uniques au monde, comme le Soleil, la Lune.

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

2. Le marquage différentiel de l'objet direct

C'est un fait connu qu'en roumain, ainsi qu'en espagnol et en sarde (voir, entre autres, Mardale (2009, 2010)), les objets directs ayant des propriétés sémantiques spécifiques peuvent être marqués par une préposition grammaticalisée (*pe* en roumain, *a* en espagnol et en sarde). Le marquage différentiel est obligatoire, optionnel ou exclu en fonction de plusieurs paramètres qui relèvent tous de la saillance linguistique. Voici quelques exemples qui illustrent ces propos dans les trois langues mentionnées :

(i) marquage obligatoire
(1) R *L$_i$-au arestat *(pe) el$_i$ / Ion$_i$.*
« Ils l'ont arrêté / Jean »
E *Lo$_i$ arrestaron *(a) él$_i$ / Juan$_i$.* (même traduction qu'en (1R))

S *Appo vistu solu *(a) isse / Juanne*.
« J'ai vu seulement lui / Jean »

(ii) marquage optionnel
(2) R *(Îl$_i$) caut (pe) un student$_i$ care ştie engleză*.
« Je cherche un étudiant qui connaît l'anglais »
E *Busco (a) un estudiante que sabe inglés*. (même traduction qu'en (2R))

S *So kilkende (a) unu professore ki appo acciappadu eris*.
« On cherche un professeur que j'ai aperçu hier »

(iii) marquage exclu
(3) R *Se angajează (*pe) secretare*.
« On embauche des secrétaires »
E *Se contratan (*a) secretarias*. (même traduction qu'en (3R))

S *Appo invitadu *(a) sordatos*.
« J'ai invité des soldats »

Il est unanimement accepté (*i.a.*, Aissen (2003)), qu'il y a trois paramètres qui déterminent le caractère saillant de l'OD et qui entraînent, par conséquent, l'apparition du marquage différentiel :
(a) le caractère animé de l'OD ;
(b) la définitude (pour certains, l'individualisation) ;

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

(c) la topicalisation.

À ces paramètres correspondent plusieurs valeurs hiérarchisées :
pour (a), animé humain > animé non humain > inanimé ;
pour (b), défini > indéfini spécifique > indéfini non spécifique ;
pour (c), topicalisé > non topicalisé.

À la suite de Torrego Salcedo (1999) et Laca (2005), il est également admis que l'effet de topicalisation peut être induit par des facteurs variés, tels que la dislocation en position préverbale, l'interprétation agentive du sujet ou encore la modification de l'OD.

Nous ne rentrerons pas dans le détail de l'analyse de ce phénomène, ceci ayant récemment fait l'objet d'une de nos études (Mardale (op. cit.)). Nous rappellerons seulement deux des principaux résultats obtenus.

Le premier résultat, empirique et comparatif, est en lien avec la variation concernant le marquage différentiel de l'objet en roumain et dans les langues romanes qui en font usage, en fonction de leur sensibilité à une (ou plusieurs) des valeurs citées. Ainsi, nous avons pu mettre en évidence deux types de variation : (i) une variation *faible* (elle concerne certains OD réalisés comme GN définis, indéfinis spécifiques ou disloqués en position préverbale) et (ii) une variation *forte* (elle concerne certains OD réalisés comme pronoms déictiques ou anaphoriques, noms propres ou encore comme OD apparaissant dans des phrases à sujet agent). En bref, les deux tableaux suivants illustrent ces propos pour les trois langues examinées (à noter que les conventions -, +, ± et Ø notent le caractère exclu, obligatoire, facultatif et absent, respectivement, du phénomène) :

Tableau 1

	Pronoms spécifiques						**GN spécifiques**							
	pronoms personnels toniques			pronoms déictiques & anaphoriques			noms propres			GN définis			GN indéfinis spécifiques	
	Humain	Animé	Inanimé	Hum-ain	Animé	Inanimé	Humain	Animé	Inanimé	Humain	Animé	Inanimé	Humain	In/Animé
E	+	Ø	Ø	+	+	±	+	+	-	+	-	-	+	-
S	+	Ø	Ø	+	-	-	+	+	+	±	-	-	±	-
R	+	Ø	Ø	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

Tableau 2

	GN non spécifiques	**Quantifieurs nus**		**GN génériques**		**GN topicalisés**	
	humain / in/animé	humain	in/animé	humain	in/animé	préverbaux humain/animé	avec sujet agentif
E	-	+	-	-	-	+	+
S	-	+	-	-	-	±	-
R	-	+	-	-	-	+	-

Le second résultat, théorique, concerne la généralisation proposée. Elle est basée sur le type sémantique de l'OD (cf. aussi Laca (1995), Dobrovie-Sorin & Laca (2003), Bleam (2005)). Nous avons ainsi proposé qu'en roumain et plus généralement dans les langues romanes, le marquage différentiel de l'objet est exclu avec les OD dénotant des propriétés (c.-à-d. qui ne sont pas référentiels). Autrement dit, le MDO est exclu avec les OD non saillants. Ceci explique pourquoi les GN non spécifiques et les noms sans déterminant bloquent l'apparition du phénomène. En revanche, nous avons montré que le MDO peut apparaître avec des OD dénotant des individus (le plus souvent spécifiques). Autrement dit, le MDO touche les OD saillants. Ceci explique pourquoi en roumain (mais aussi en espagnol et en sarde) le MDO peut (voire doit) apparaître avec : (a) les pronoms personnels toniques ; (b) les pronoms déictiques et anaphoriques quand ils ont un référent humain ; (c) les GN définis et indéfinis spécifiques quand ils ont un référent humain ; (d) les quantifieurs nus quand ils ont un référent humain ; (e) les OD préverbaux (c.-à-d. topicalisés) indifféremment de la nature de leur référent.

Cette généralisation doit cependant être considérée comme une condition nécessaire mais pas suffisante pour le MDO puisqu'il y a des OD à dénotation d'individu qui ne sont pas marqués. Dans ce cas, seul le type sémantique de l'OD n'entraîne pas le marquage et c'est pourquoi il faut prendre aussi en compte la nature humain (ou animé) du référent. Cette observation doit être entendue comme une autre condition nécessaire pour le MDO et elle est observée différemment par les langues mentionnées, en fonction de leur sensibilité au paramètre de l'animé : (f) alors que l'espagnol et le roumain marquent les pronoms anaphoriques et déictiques indifféremment de la nature de leur référent, le sarde marque seulement ceux dont le référent est humain ; (g) alors que le sarde marque tous les noms propres, l'espagnol et le roumain ne marquent que ceux dont le référent est animé. Finalement, à la différence du

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

roumain et du sarde, (h) le MDO en espagnol peut dépendre d'une troisième condition nécessaire représentée par certaines propriétés du verbe : si l'OD est marqué par la préposition, alors le sujet de la phrase est à interpréter comme Agent ou Cause. Nous rappelons au lecteur que (tous) les exemples illustrant ces généralisations se trouvent dans Mardale (op. cit.).

2. Le marquage différentiel du complément d'agent

En roumain, le complément d'agent apparaît comme un constituant facultatif d'un verbe à la voix passive[3] (*i.a. GALR* (2008)). Cette dernière est une forme analytique se construisant comme, par exemple, en français, à l'aide de l'auxiliaire *a fi* « être » conjugué et du participe passé qui s'accorde avec le sujet syntaxique de la phrase :

- voix active :
(4) *Furtuna a distrus recolta*.
« L'orage a détruit la récolte »

- voix passive :
(5) *Recolta a fost distrusă* ***de furtună***.
« La récolte a été détruite par l'orage »

Comme dans toute transformation passive, le sujet syntaxique de la voix active, ayant le rôle thématique Agent (ici le GD *furtuna* « l'orage »), devient complément d'agent (prépositionnel) au passif, tout en gardant le même rôle thématique (ici le complément du GP *de furtună* « par l'orage »). À l'inverse, l'objet direct de la voix active, ayant le rôle thématique Patient (ici le GD *recolta* « la récolte »), devient sujet syntaxique au passif, tout en gardant le même rôle thématique.

Un aspect qui retient l'attention dans les constructions passives roumaines, en lien avec la saillance (construite), est la façon d'introduire l'(e complément d') agent lorsque ce dernier renvoie à un référent ayant le trait [+

[3] Parfois, le complément d'agent apparaît avec des verbes au passif impersonnel (*În martie va veni fiul lui aici şi se va organiza* ***de către Mugur Isărescu*** *o şedinţă comemorativă* « En mars, son fils viendra ici et sera organisée par Mugur Isărescu une séance de commémoration », www.jurnalul.ro, le 22 février 2011) ou au supin (*O anumită sărăcie de peliculă cu certe calităţi artistice uşor de constatat* ***de către oricare telespectator*** *activ* « Une certaine pellicule avec de réelles qualités artistiques faciles à constater par tout téléspectateur actif », *Luceafărul*, n° 7/18 février 1967 *apud* Avram (1968, 2007 : 88)) ou avec certains adjectifs exprimant un sens passif (*Să asigure tinerei atlete stabilitatea în aruncări la distanţe relativ inatacabile* ***de către alte suliţaşe*** « Afin d'assurer à la jeune athlète la stabilité lors de ses essais sur des distances relativement inattaquables par d'autres lanceurs du javelot », *Scânteia*, n° 7795/15 août 1968 *apud* (1968, 2007 : 88)).

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

humain]. À la différence du français, par exemple, où tous les compléments d'agent sont introduits par la préposition simple *par*, indifféremment de la nature de leur référent, le roumain peut marquer différentiellement l'Agent humain (donc saillant), à l'aide d'une construction dédiée comprenant la préposition complexe *de către*. Pour illustrer ce propos, comparons les exemples donnés (4) et (5) ci-dessus avec les exemples suivants :

(5') **Recolta a fost distrusă* ***de către furtună****.*

(6) *Romanii au distrus provincia*.
« Les Romains ont détruit la province »

(7) *Provincia a fost distrusă* ***de către romani***.
« La province a été détruite par les Romains »

En roumain, les conditions de marquage différentiel du complément d'agent sont partiellement similaires à celles du marquage différentiel de l'objet direct (voir la section précédente), en ce sens que dans le cas des deux phénomènes la présence du trait [+ personne] est nécessaire. Néanmois, si dans le cas du premier phénomène cette condition est aussi suffisante, pour le second elle ne l'est pas. C'est-à-dire que dans le cas du MDO d'autres contraintes peuvent, voire doivent, intervenir : il s'agit plus précisément du trait [+ spécifique] de l'objet direct. Autrement dit, un complément d'agent peut être marqué différentiellement seulement s'il a le trait [+ personne], tandis qu'un objet direct ne le sera *a priori* que s'il a les deux traits, [+ personne] et [+ spécifique / individualisé], à la fois. Ce qui revient à dire qu'un complément d'agent non spécifique, référant à une personne, peut être marqué différentiellement (comme en (8)), alors qu'un objet direct ayant les mêmes propriétés ne le peut pas (comme en (9)) :

(8) *Maşina a fost incendiată* ***de către nişte indivizi necunoscuţi***.
« La voiture a été brulée par des individus inconnus »

(9) **Am întâlnit* ***pe nişte indivizi necunoscuţi***.
« J'ai rencontré des individus inconnus »

Autre différence entre les deux phénomènes : le marquage du complément d'agent est toujours optionnel et relève principalement du registre soutenu (10), tandis que le marquage de l'objet direct peut être obligatoire et n'a pas de préférence de registre (11) :

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

(10) *Maşina a fost incendiată* ***de (către) el / Ion***. (marquage facultatif)
« La voiture a été brulée par lui / Jean »

(11) *L-am întâlnit* ***pe el / Ion***. (marquage obligatoire)
« Je l'ai rencontré / J'ai rencontré Jean »

De même, le marquage différentiel du complément d'agent semble ne pas être sensible à la focalisation et / ou à la dislocation, puisqu'il peut ne pas apparaître dans ce type de construction, mais dépend, comme nous l'avons noté plus haut, exlcusivement de la présence du trait [+ personne] :

(12) ***De Mozart*** *(nu* ***de cine*** *crezi tu) a fost compus acest concert.* (*apud GALR* (2008 : 454))
« C'est par Mozart (non pas par qui tu le crois) qu'a été composé ce concert »

Soulignons également que le phénomène en question apparaît non seulement avec les compléments d'agent référant à des personnes proprement dites, mais aussi avec tous les noms référant d'une façon ou d'une autre à de l'animé humain, tels les groupes ou collectivités exprimé(e)s par des noms de pays (13a), des institutions, associations, organisations (13b-d), équipes (13e), partis (13f-g), etc. :

(13) a. *Bombardarea (insulei) Yeonpyeong* ***de către Coreea de Nord*** *este o provocare militară clară…* (www.realitatea.net, 23 nov. 2010)
« Le bobardement de (l'île) Yeonpyeong par la Corée du Nord représente une provocation militaire claire »
b. *Colectarea contribuţiilor de sănătate* ***de către ANAF*** *(agenţia naţională de administrare fiscală) asigură o mai bună finanţare.* (www.romanialibera.ro, 29 sept. 2010)
« L'encaissement des contributions pour la santé par l'ANAF (agence nationale pour l'administration fiscale) assure un meilleur financement »
c. *Muncitorii ar fi fost duşi luni pe un stadion,* ***de către o miliţie locală****, pentru a fi folosiţi ca monedă de schimb cu guvernul libian, scrie marţi ziarul Hurriyet.* (www.realitatea.net, 22 févr. 2011)
« Les ouvriers ont été emmenés lundi sur un stade, par une milice locale, pour être utilisés comme pièces d'échanfe avec le gouvernement libyen, écrit mardi le journal *Hurriyet* »
d. *Mihai Ghimpu, comparat cu Hitler* ***de către un ziar din Moscova*** (www.ziaruldeiasi.ro, 27 juil. 2010)
« Mihai Ghimpu comparé à Hitler par un journal de Moscou »

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

e. *După patru sezoane la acest club a fost remarcat de* *către* *Steaua Roşie acolo unde a stat alte patru sezoane.* (www.blogdefotbal.com, 8 oct. 2009)
« Après quatre saisons passées dans ce club, il a été remarqué par (le club) l'Étoile Rouge, où il a passé quatre autres saisons »
f. *Roberta Anastase, acuzată de abuz în serviciu* ***de către*** ***PSD*** *(partidul social democrat)* (www.adevarul.ro, 7 sept. 2010)
« Roberta Anastase, accusée d'abus de fonction par le PSD (le parti social démocrate) »
g. *Turcia a început să îşi evacueze cetăţenii duminică, după reprimarea protestelor* ***de către regimul Gaddafi***. (www.realitatea.net, 22 févr. 2011)
« La Turquie a commencé à évacuer ses ressortissants dimanche, après la répression des manifestations par le régime (de) Gaddafi »

Par ailleurs, comme nous avons pu le constater dans les paragraphes précédents, ce phénomène se rencontre non seulement dans les structures à verbe fini, mais aussi dans les nominalisations de l'infinitif dit *long* héritant tous les arguments du verbe fini, y compris la façon de les introduire :

(14) *contractul 3237/28.06.2005 […], având ca obiect cofinanţarea* ***de către*** ***cele două părţi contractante*** *a activităţii de promovare a turismului românesc pe litoralul Mării Negre* (www.jurnalul.ro, 22 févr. 2011)
« le contrat n°3237 du 28.06.2005 […], ayant comme objet le cofinancement par les deux parties de la promotion du tourisme roumain sur le littoral de la Mer Noire »

Enfin, notons que le marquage différentiel du complément d'agent peut avoir le rôle d'ôter l'ambiguïté des structures comportant deux compléments prépositionnels quand ces derniers sont tous les deux introduits par la préposition simple *de*. La phrase (15) ci-dessous, tirée de la *GALR* (*idem*), illustre une telle situation : elle peut donner lieu à deux lectures différentes, selon que l'on interprète l'un ou l'autre complément prépositionnel en *de* comme étant l'Agent :

(15) *'Actul de naştere' al acestui cuvânt e legat* ***de filologi de Caragiale***.
« L'acte de naissance de ce mot est lié par les philologues à Caragiale / l'acte de naissance de ce mot est lié aux philologues par Caragiale »

En introduisant le marquage différentiel à l'aide de la préposition complexe *de către*, comme en (16) ci-dessous, l'ambiguïté est levée :

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

(16) a. *'Actul de naştere' al acestui cuvânt e legat* ***de către*** ***filologi*** *de Caragiale*.
« L'acte de naissance de ce mot est lié par les philologues à Caragiale »
b. *'Actul de naştere' al acestui cuvânt e legat de filologi* ***de către*** ***Caragiale***.
« L'acte de naissance de ce mot est lié aux philologues par Caragiale »

Pour finir sur ce point, nous proposons un tableau récapitulatif reprenant les propriétés du marquage différentiel du complément d'agent par rapport au marquage différentiel de l'objet direct :

Tableau 3

Propriétés	Marquage différentiel du Cplt d'Agent	Marquage différentiel du COD
est sensible au trait [+ personne] au sens strict	+	+
est sensible au trait [+ personne] au sens large (pays, institutions, etc.)	+	-
est sensible au trait [+ spécifique]	-	+
est obligatoire	-	±
est sensible à la dislocation et/ou à la focalisation	-	±
relève du registre soutenu	+	-

3. L'alternance entre les expressions nominales marquées par le cas morphologique et les groupes prépositionnels

C'est un autre fait connu que le roumain est une langue à morphologie flexionnelle relativement riche, héritée du latin. Par rapport à la saillance, l'existence d'une telle morphologie se corrèle parfois avec des phénomènes dont l'interprétation peut être spéciale, à savoir de type spécifique. Il s'agit notamment de la flexion des pronoms (voir la section suivante) et partiellement de la flexion des noms.

Pour ce qui est de ces derniers, on observe en roumain une alternance remarquable entre les expressions nominales marquées par le génitif-datif et les groupes prépositionnels dits *fonctionnels* (c.-à-d. introduits par une préposition grammaticalisée) (cf. aussi Stan (2005), Mardale (2007, 2009)). Cette

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

alternance est systématique dans le cas des génitifs, comme en (17) ci-dessous, mais elle est beaucoup plus limitée dans le cas des datifs et de certains autres génitifs, comme en (18) et (19) ci-dessous :

(17) a. *Uşa bisericii se deschise larg pentru credincioşi*. (génitif morphologique)
« La porte de l'église s'ouvrit grandement pour (accueillir) les pratiquants »
b. *Uşa **de** biserică descoperită era de acum cinci secole*.
« La porte d'église que l'on avait découverte était vieille de cinq siècles »

(18) a. *Le mulţumea voluntari**lor*** / ??***la** voluntari*. (datif morphologique)
« Il / elle remerciait les bénévoles »
b. *Le mulţumea **la** trei voluntari* / **trei**lor** voluntari.*
« Il / elle remerciait trois bénévoles »

(19) a. *A asistat la botezul copii**lor** / **a** copii*. (génitif morphologique)
« Il / elle a assisté au baptême des enfants »
b. *A asistat la botezul **a** cinci copii / *cinci**lor** copii*.
« Il / elle a assisté au baptême de cinq enfants »

En (18) et (19), l'alternance est contrainte par le type de déterminant de l'expression nominale : s'il s'agit d'un déterminant morphologiquement variable, comme l'article défini (18a), (19a), le marquage casuel (par le génitif-datif) est obligatoire ; s'il s'agit d'un déterminant morphologiquement invariable, comme le numéral cardinal (18b), (19b), le marquage prépositionnel (par la préposition *la* pour le datif et *a* pour le génitif) est obligatoire. Nous ne présenterons pas en détail ce phénomène ici.

En revanche, nous voudrions insister sur le type d'alternance illustré en (17) ci-dessus, en raison du fait qu'il présente certaines caractéristiques propres à la saillance linguistique, construite. À la différence des alternances données en (18) et (19), celle de (17) est contrainte par la présence vs. l'absence de déterminant. Autrement dit, si l'expression adnominale comporte un déterminant (morphologiquement variable), alors le marquage casuel (par le génitif) est obligatoire (17a). Si l'expression adnominale ne comporte pas de déterminant et se réalise comme nom nu, alors le marquage prépositionnel (par la préposition *de*) est obligatoire (17b).

Cette corrélation au niveau des catégories (GD vs. GN) et des types de marquage morphologique (casuel vs. prépositionnel) est en réalité plus complexe et peut être étendue aux niveaux syntaxique et sémantique. En effet,

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

les constituants marqués par le génitif morphologique sont des arguments ayant une dénotation de type individu (spécifique). Ce sont des constituants linguistiquement saillants. À l'inverse, les constituants marqués par la préposition *de* sont des ajouts / modifieurs ayant une dénotation de type propriété. Ce sont des constituants linguistiquement non saillants. En d'autres termes, tout comme dans les constructions à marquage différentiel de l'objet direct ou du complément d'agent humain (voir les deux sections précédentes), le roumain est sensible au type d'argument et notamment à sa dénotation, en choisissant de marquer par un procédé spécifique le constituant grammaticalement saillant.

Notons que l'alternance en question n'est pas sensible à la nature lexicale du nom-tête, pouvant apparaître avec tous les types de noms : N relationnels (20a), N déverbaux (20b), N iconiques (20c), N dénotant des objets (20d) :

(20) a. *fiul rege**lui*** vs. *fiul **de** rege*
« le fils du roi » « le fils de roi »
b. *atribuirea burse**lor*** vs. *atribuirea **de** burse*
« l'attribution des bourses » « l'attribution de bourses »
c. *fotografia grupu**lui*** vs. *fotografia **de** grup*
« la photo du groupe » « la photo de groupe »
d. *uşa bisericii* vs. *uşa **de** biserică*
« la porte de l'église » « la porte d'église »

Par ailleurs, les différences d'analyse et d'interprétation mises en évidence précédemment se corrèlent avec une distribution différente. Ainsi, le constituant grammaticalement saillant, marqué par le génitif morphologique, n'apparaît jamais dans les mêmes contextes que le constituant non saillant, marqué par la préposition *de*. Plus précisément, les génitifs morphologiques ne peuvent apparaître après la copule (21), tandis que les GP en *de* le peuvent, notamment dans des tours contrastifs (22) :

(21) a. **fiul este regelui*
fils-le est roi-le$_{Gén}$
b. **uşa este bisericii*
porte-la est église-la$_{Gén}$
c. **camera este oaspeţilor*
chambre-la est hôtes-les$_{Gén}$

(22) a. *fiul acesta este de rege (nu de sclav)*
« Ce fils est un fils de roi et pas d'esclave »

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

b. *uşa aceasta este de biserică (nu de casă)*
« Cette porte est une porte d'église et non de maison »
c. *camera este de oaspeţi (nu de servitori)*
« Cette chambre est une chambre d'hôtes et non pour les domestiques »

En vertu de leur dénotation de type individu, les constituants marqués par le génitif morphologique peuvent alterner avec une autre catégorie grammaticalement saillante, à savoir le pronom (23) – (23') :

(23)	a. *fiul regelui*	→	*fiul lui*
	« le fils du roi »		« son fils »
	b. *uşa bisericii*	→	*uşa ei*
	« la porte de l'église »		« sa porte »
(23')	a. *fiul regelui*	→	*fiul acestuia*
	« le fils du roi »		« le fils de celui-ci »
	b. *uşa bisericii*	→	*uşa acesteia*
	« la porte de l'église »		« la porte de celle-ci »

En revanche, les GP en *de* n'admettent pas l'alternance avec un pronom, mais peuvent seulement être substitués par un GA lorsqu'il existe un adjectif équivalent dans le lexique. Cette opération est d'ailleurs attendue, puisque les adjectifs, tout comme les GN introduits par *de*, dénotent des propriétés :

(24)	a. *fiul de rege*	→	*fiul* ***regal***
	« le fils de roi »		« le fils royal »
	b. *uşa de biserică*	→	*uşa* ***bisericească***
	« la porte d'église »		
	c. *căldura de vară*	→	*căldura* ***estivală***
	« la chaleur d'été »		« la chaleur estivale »

Un autre contraste entre les deux types de constructions est fourni par la possibilité de constituer des antécédents pour les expressions (pronominales) anaphoriques. Ainsi, la reprise anaphorique n'est pas possible pour les constituants adnominaux en *de*, alors qu'elle l'est pour les génitifs morphologiques. C'est-à-dire que les premiers ne peuvent pas servir d'antécédent pour une autre expression nominale (puisqu'ils ne sont pas référentiels), tandis que les seconds le peuvent. Les exemples ci-dessous illustrent ces propos :

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

(25) a. **El este fiul de [rege]$_i$ pe care$_i$ tânăra spera să îl$_i$ întâlnească.*
b. *El este [fiul de rege]$_i$ pe care$_i$ tânăra spera să îl$_i$ întâlnească.*
« C'est lui le fils royal que la jeune fille espérait rencontrer »

En (25a), le nom *rege* « roi » ne peut pas servir d'antécédent pour le pronom relatif *care* « que » et le clitique *îl* « le », parce qu'il n'est pas référentiel. Dans cet emploi, il dénote une propriété et peut alterner avec l'adjectif *regal* « royal ». Par contraste, le groupe déterminant *fiul de rege* « le fils de roi » de l'exemple (25b) peut servir d'antécédent pour les pronoms en question, parce qu'il est référentiel, et corrélativement l'alternance avec un pronom démonstratif comme *cel* « celui » est possible (25b') :

(25) b'. *El este [cel]$_i$ pe care$_i$ tânăra spera să îl$_i$ întâlnească.*
« C'est lui que la jeune fille espérait rencontrer »

En revanche, dans un exemple comme (26), le nom *regelui* « du roi » peut servir d'antécédent pour le pronom relatif *care* « que » et le clitique *îl* « le », parce qu'il est non seulement référentiel, mais peut également être saillant :

(26) *El este fiul [regelui]$_i$ pe care$_i$ tânăra spera să îl$_i$ întâlnească.*

En réalité, cet exemple est ambigu puisque toute l'expression nominale *fiul regelui* « le fils du roi » peut également servir d'antécédent pour le relatif *care* « que » et le clitique *îl* « le », comme en (27) :

(27) *El este [fiul regelui]$_j$ pe care$_j$ tânăra spera să îl$_j$ întâlnească.*

Enfin, notons qu'il existe en roumain une série de constructions figées référant à des singletons ou à des individus génériques qui n'admettent pas l'alternance décrite ici, mais seulement un type de marquage, à savoir le marquage morphologique par le génitif :

(28)

a. *floarea* ***soarelui*** « le tournesol »	vs.	**floarea de soare*
b. *regina* ***nopţii*** (plante fleurissant la nuit)	vs.	**regina de noapte*
c. *iarba* ***dracului*** (mauvaise herbe)	vs.	**iarba de drac*
d. *mâna* ***Maicii Domnului*** (plante grimpante parfumée)	vs.	**mâna de Maica Domnului*

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

e. *coada **şoricelului*** vs. **coada de şoricel*
(plante médicinale)
f. *colţul **lupului*** vs. **colţul de lup*
(mauvaise herbe)

Afin de résumer ce qui a été dit dans cette section, nous proposons le tableau suivant, qui illustre les propriétés contrastives des deux types de marquage :

Tableau 4

	groupes marqués par le génitif morphologique	groupes marqués par *de*
comportent un déterminant	+	-
dénotent des propriétés (c.-à-d. ne sont pas saillants)	-	+
dénotent des individus (c.-à-d. sont saillants)	+	-
peuvent apparaître en position prédicative	-	+
peuvent alterner avec des groupes adjectivaux	-	+
peuvent alterner avec des pronoms	+	-
peuvent être repris par un pronom anaphorique	+	-

NB. La seconde partie de cet article sera publiée dans le prochain numéro de la revue.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aissen, J. (2003), « Differential Object Marking: Iconicity vs. Economy», in *Natural Language and Linguistic Theory*, n° 21, 435-483.

Avram, M. (1968), « Cu privire la definiţia complementului de agent şi a complementului sociativ », in *Limba română*, n° 5, Bucureşti, 468-471.

Avram, M. (2007), *Studii de sintaxă a limbii române*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Bleam, T. (2005), « The Role of Semantic Type in DOM », in *Belgian Journal of Linguistics*, n° 19.1, 3-27.

Dobrovie-Sorin, C. & L. Brenda, (2003), « Les noms sans déterminant dans les langues romanes », in D. Godard (éd.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, Paris, Editions du CNRS, 235-281.

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)

DŞL (1997 / 2001) = A. Bidu-Vrănceanu, C. Călăraşu, L. Ionescu-Ruxăndoiu, M. Mancaş & G. Pană Dindelegan (eds), *Dicţionar general de ştiinţe. Ştiinţe ale limbii*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.

GALR (2008) = *Gramatica Limbii Române*, Vol. I *Cuvântul*, Vol. II *Enunţul*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Laca, B. (1995), « Sobre el uso del acusativo preposicional en español », in C. Pensado (ed.), *El complemento directo preposicional*, Madrid, Visor Libros, 61-91.

Landragin, F. (2004), « Saillance physique et saillance cognitive », in *Cognition, Représentation, Langage (CORELA)*, n° 2, revue électronique.

Landragin, F. (2007), « Saillance », in *Sémanticlopédie. Dictionnaire de sémantique*, disponible à www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Saillance

Landragin, F. (2009), « De la saillance visuelle à la saillance linguistique », présentation au colloque *Saillance, aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence*, Genève, les 12-14 novembre 2009.

Mardale, A. (2007), « Case Marking and Prepositional Marking. Some Remarks Concerning *DE*-Phrases in Romanian », in *International Journal of Basque Linguistics and Philology*, n° XLI-2, Bilbao, 201-208.

Mardale, A. (2009), *Les prépositions fonctionnelles du roumain. Études comparatives sur la marquage casuel*, Paris, L'Harmattan.

Mardale, A. (2010), « Éléments d'analyse du marquage différentiel de l'objet dans les langues romanes », in *Faits de Langue. Les Cahiers*, n° 2, Paris, Ophrys, 161-197.

Stan, C. (2005), *Categoria cazului*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

Torrego Salcedo, E. (1999), « El complemento directo preposicional», in I. Bosque Muñoz & V. Demonte Barreto (eds), *Gramatica descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa-Calpe, 1779-1807.

BDD-A2399 © 2011 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:23 UTC)